

7 La chaire de vérité (M.H.*)

En chêne, date de 1723. Sur les panneaux de la cuve sont représentés les quatre évangélistes et le Christ salvator mundi. Sur la rampe, l'enfant Jésus tenant la croix domine le monde. Au-dessus de l'abat voix une statue du bon Pasteur.

8 L'orgue

La tribune (M.H.), constituée de huit panneaux, est formée d'anciennes boiseries Renaissance flamande qui datent du XVII^e siècle. L'instrument date du XVIII^e. Le buffet, homogène, est constitué d'un grand corps à trois tourelles et d'un positif factice. Au sommet des tourelles on distingue les statues de sainte Cécile et d'anges musiciens.

9 Le tryptique (M.H.*)

Cette peinture sur bois datant de 1618 est l'œuvre d'un peintre flamand inconnu. Le tableau central représente la pré-annonce (appelé aussi tableau de l'Emmanuel). Au recto des volets, figurent les donateurs, au verso, une Vierge à l'enfant et un abbé.

10 La décollation de Saint Jacques Le Majeur (M.H.*)

Ce tableau est l'œuvre de Dominique Doncre, (1743-1820), peintre né à Zegerscappel.

II Le vitrail de Saint Gilles

Cette verrière date de 1905, l'originalité de son décor et l'intensité des couleurs en font une œuvre remarquable due au maître verrier L. Koch de Beauvais.

La majorité des vitraux de cette église ont d'ailleurs été réalisés par le même atelier.

12 Le meuble de la confrérie du Saint Sacrement

Ce meuble daté de 1770, comporte six cents tiroirs dans lesquels on inscrivait les noms des membres de la confrérie. Dans les médaillons centraux, reliés par des rubans, étaient inscrits les noms des dignitaires.

13 Les fresques

Réalisées au début du XX^e siècle par un vicaire de la paroisse, elles représentent « la hantise de la mort » et sont des copies colorisées de gravures extraites du catéchisme en images de 1908.

- La première, la mort du Juste
- La deuxième, la communion des saints
- La troisième la mort du pécheur

Saint-Omer

(† v. 670)

« Né probablement à Orval près de Coutances (Manche), moine à Luxeuil, il est choisi par Dagobert Ier comme évêque de Thérouanne (Pas-de-Calais), dans une région revenue aux croyances païennes durant les invasions barbares.

Il fait appel pour l'aider dans sa tâche, à des missionnaires venus de Normandie, dont saint Bertin.

L'abbaye qu'il fonde à Sithiu en 645 sera le foyer de cette ré-évangélisation ; c'est là qu'il sera inhumé. L'abbaye placée sous le patronage de saint Bertin, est à l'origine de la ville de Saint-Omer ».

D'après *Quelques vies de saints*, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Droguet et Ardant, Fayard, p. 105

ZEGERSCAPPEL Église Saint-Omer



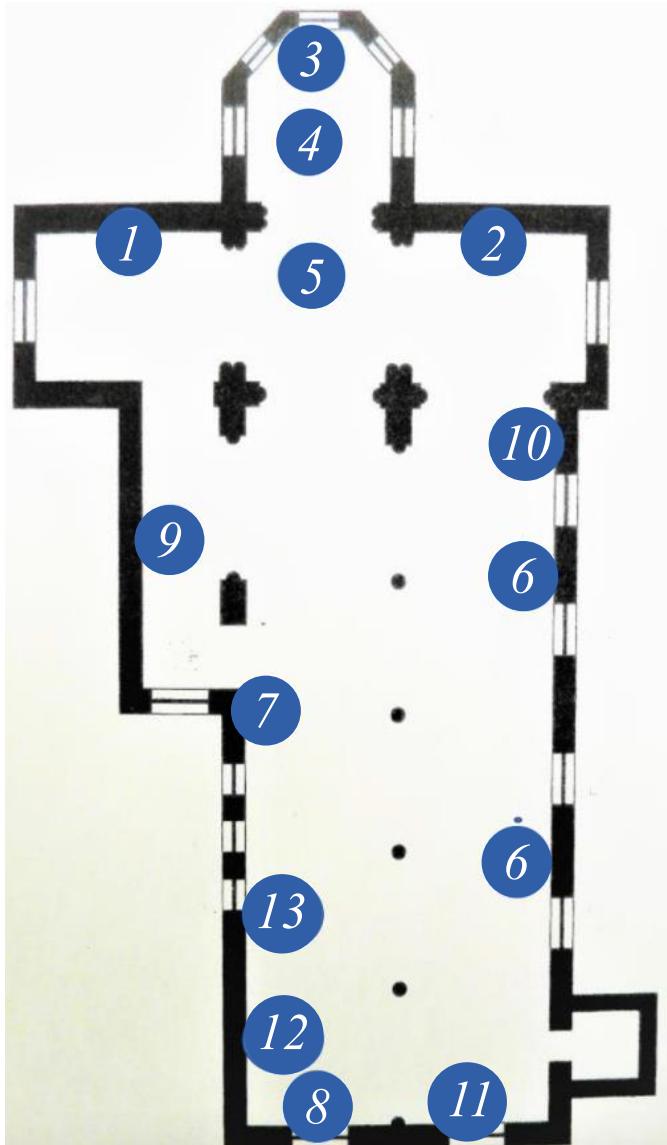
Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

retables de flandre

Plan de découverte



Histoire et Architecture

L'église de Zegerscappel, orientée à l'est, est située au centre du village et est entourée du cimetière.

Dans ce pays de forêts, l'église primitive devait être en bois. Rapidement, on employa des matériaux plus solides et en particulier la pierre de Cassel.

L'examen des murailles côté nord révèle des pierres disposées en « opus incertum » ce qui laisse supposer une construction primitive aux environs du X^e siècle. Cette chapelle a dû être bâtie sur un plan basilical, transformée au XII^e siècle, en croix latine. Elle est composée d'un vaisseau central flanqué de deux bas-côtés, d'un transept et d'une abside centrale. Elle est bâtie en grès ferrugineux et briques blondes dites de sable.

De grandes arcades en arcs brisés permettaient l'accès de la nef centrale aux bas-côtés. Sur la façade nord, nous pouvons encore distinguer la présence de ses arcades aujourd'hui murées ainsi que les solins.

Au XIV^e siècle, à la croisée du transept et du vaisseau central une tour massive est érigée en pierre calcaire de Saint-Omer.

Au cours de la première partie du XVI^e siècle, on veut transformer l'édifice en une « hallekerque » (trois vaisseaux d'égales dimensions). On démolit le vaisseau sud, en supprimant le bas-côté existant pour le remplacer par un vaisseau de style flamboyant. Les baies de cette façade comportent de magnifiques remplages, surmontés d'archivoltes en pierre calcaire à motifs végétaux.

En 1583, l'édifice ayant souffert des troubles religieux et des guerres, il fut en partie détruit.

En 1614, (date portée sur le mur côté nord), l'église est remaniée, mais on n'édifiera pas le vaisseau nord, on le remplacera par une simple chapelle. Les modifications se termineront en 1633. L'église de Zegerscappel restera donc une hallekerque inachevée.

À la fin du XIX^e siècle, on modifie le clocher en charpente. Précédemment en forme de bulbe, il est remplacé par un ensemble de forme pyramidale beaucoup plus élevé, avec au sommet des lucarnes qui servaient aux guetteurs.

Caractéristiques du mobilier

1 Le retable nord (restauré en 2000-2001)

Dédié à Notre Dame du Rosaire, il date probablement de la fin du XVII^e siècle et a été modifié aux XVIII^e et XIX^e siècles. Il est en bois résineux polychrome. Au niveau de la prédelle, les bas-reliefs représentent l'Annonciation et la Visitation. A travée unique, flanquée de colonnes jumelées, la statue de la Vierge, en bois doré au centre, la représente debout sur le globe terrestre, autour duquel s'enroule un serpent qu'elle foule aux pieds. Au couronnement, dans une niche, une autre statue de la Vierge portant le Rosaire.

2 Le retable sud

Dédié au Sacré-Cœur de Jésus, il date de la fin XVII^e siècle. Il comporte une travée, en bois résineux, peint faux marbre. Au niveau de la prédelle, les deux bas-reliefs représentent la Nativité et l'Adoration des mages. Au centre, la statue du Sacré-Cœur de Jésus est encadrée d'une série de trois colonnes en retraits, donnant ainsi plus de profondeur. Au couronnement une niche avec la statue de saint Nicolas, sans doute la première dédicace de ce retable.

3 Le maître autel

Daté de la fin du XIX^e siècle, il est en chêne de style néo-gothique. Sur l'antependium, on observe une représentation sculptée de la Cène. De chaque côté de l'autel, les statues de Melchisédech et du roi David.

4 Le dais (M.H.*)

Il date de 1766. C'est un chef d'œuvre de finesse avec ses quatre colonnettes ajourées qui supportent le dôme.

5 Table de communion (M.H.*)

Elle date de la fin du XVII^e siècle, en chêne et mesure vingt-sept mètres. Elle est formée d'une suite de colonnettes torses et de balustres avec personnages aux bras croisés.

6 Les confessionnaux (M.H.*)

Les deux confessionnaux de la nef sud portent la date de 1685. Ils sont remarquables par la beauté de leurs sculptures et des statuettes qui y sont intégrées. Les portes ont été ajoutées en 1867.